

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

Pays d'Iroise



© Vivamor Nature

Effraie des clochers

Latin : *Tyto alba* **Breton :** *Grell voutin*

Le nom d'effraie proviendrait de **orfraie** "oiseau briseur d'os", qui désignait les rapaces nocturnes.

C'est une chouette de taille moyenne (hauteur 35cm, envergure 90cm) qui a une **tête en forme de cœur** et un plumage blanc et beige. Elle a un chant territorial très particulier, un **chuintement** puissant ressemblant à un feulement de chat, caractéristique qui lui a valu une sinistre réputation pendant des siècles. Elle était clouée aux portes des maisons pour éloigner la Mort.

L'Effraie des clochers, ou **Chouette effraie**, est présente partout en France et niche principalement dans les greniers, sous les toits des bâtiments agricoles, les combles des églises ou dans les ruines : c'est une espèce **anthropophile**.

A l'instar des autres chouettes et hiboux, elle chasse la nuit diverses proies grâce à une **ouïe** très développée, notamment des **micromammifères** : souris, mulots, campagnols etc. Son territoire de chasse est très large, jusqu'à 400 hectares lors de l'élevage des jeunes. Elle apprécie les milieux ouverts, entre cultures et prairies. C'est un oiseau sédentaire et donc observable toute l'année, qui niche entre **mars et juin**. Pendant cette période elle chasse énormément, ce qui en fait une alliée de choix pour la lutte contre les ravageurs des cultures comme le Campagnol des champs.



Effraie des clochers et ses petits dans une ancienne bâtisse

L'Effraie des clochers a des prédateurs : **fouines, martres** ou encore **chats domestiques** peuvent prélever ses œufs. L'être humain a également un impact fort sur l'état des populations d'Effraie des clochers, via les collisions routières ainsi que la destruction et la rénovation des vieilles bâtisses, la privant de ses lieux de vie privilégiés.

L'espèce souffre également de la **bioaccumulation** des pesticides : en ingérant des petits mammifères intoxiqués par des substances chimiques, elle s'empoisonne elle-même, mettant en péril les couvées par un amincissement de la coquille de ses œufs.

L'Effraie des clochers est une espèce protégée !

Comme c'est le cas pour de nombreux oiseaux, et notamment les carnivores que sont les rapaces, la Chouette effraie rejette après ses repas tout ce qu'elle n'a pas pu digérer : les poils et les os de ses proies. Le produit de cette régurgitation est appelé **pelote de rejection**.

Les endroits où de nombreuses pelotes sont retrouvées nous indiquent les perchoirs privilégiés par l'Effraie, et l'étude de leur contenu permet d'améliorer notre connaissance des espèces de micromammifères présents localement.

Si vous trouvez des pelotes de réjection sur le Pays d'Iroise, nous vous encourageons vivement à nous contacter et à nous les faire parvenir !



Effraie des clochers en plein repas sur un perchoir.



Pelotes de réjection

Face au déclin de ses habitats, il est possible d'installer chez vous des nichoirs artificiels pour l'Effraie des clochers. Elle est très sensible au dérangement, veillez tout de même à préserver sa tranquillité.

Pour alimenter l'Atlas de la Biodiversité, nous recherchons activement l'Effraie des clochers. Si vous connaissez des lieux de reproduction ou que vous en croisez la nuit, faites-le nous savoir !



Transmettez vos observations sur la carte interactive de l'Atlas de la Biodiversité : <https://arcg.is/1PP1ef0>
Si vous avez des questions : chloe.thebault@ccpi.bzh 02 98 38 45 82



ATLAS BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE